

FÊTES ET CALENDRIER JUIFS

La sanctification du temps est caractéristique du judaïsme. La prière quotidienne se pratique le matin au lever, l'après-midi avant le coucher du soleil et le soir. Les deux derniers offices se récitent le plus souvent à la suite l'un de l'autre. Un juif pieux ira donc deux fois à la synagogue.

Le calendrier juif est un calendrier mixte, à la fois lunaire et solaire. Il suit l'année lunaire de douze mois, dont chacun compte vingt-neuf ou trente jours. L'année dure approximativement 354 jours. Comme les fêtes bibliques suivent les saisons agricoles de l'année solaire de 365 jours, les autorités rabbiniques ajoutent un treizième mois, tous les trois ans environ, pour combler cette différence de onze jours (ce fut le cas en 2008).

Les noms des douze mois du calendrier juif : *tichri* (septembre-octobre), *hechvan*, *kislev*, *tevet*, *chevat*, *adar*, *adar II*, *nissan*, *iyyar*, *sivan*, *tamouz*, *av*, *eloul*, sont d'origine babylonienne. C'est au IV^e siècle que le calendrier d'Hillel, fondé sur des calculs mathématiques et astronomiques fut adopté et à quelques nuances près, reste encore utilisé aujourd'hui.

Le calendrier juif est fondé sur l'an Un, présumé de la Création du monde. Ce système calcule les années à partir de la Création, méthode courante avant le IX^e siècle, fondé sur les généalogies et la durée de la vie des personnages bibliques. L'année de la Création est fixée à 3761 années avant l'ère chrétienne. L'an 2011 correspond donc à l'an 5772 du calendrier juif. Les semaines sont composées de sept jours, en référence aux sept jours de la Création du monde par Dieu, décrite dans la Genèse (*Béchérit* en Hébreu), le premier livre de la Torah. Le premier jour de la semaine est le dimanche (*yom richon*) et le septième est le *chabbat* (samedi).

Selon la tradition biblique la journée commence au coucher du soleil (Gn.1). Chaque semaine ramène le chabbat consacré à Dieu seul et accueilli avec joie. Chaque année (lunaire de 354 jours, avec rattrapage périodique du rythme solaire, car les fêtes sont liées aux saisons), les grandes fêtes sont célébrées en souvenir des faits marquants de l'Alliance.

CALENDRIER DES FÊTES JUIVES

1^{er} Tichri, fin septembre, début octobre : premier jour de Roch Hachana (nouvel an).

10 tichri (octobre) : Yom Kippour «jour de l'expiation», dit du Grand Pardon.

15 tichri (octobre) : Souccot, fête des Cabanes.

25 kislev (décembre) : premier jour de Hanoucca, fête des lumières ou de «l'inauguration».

10 tevet (janvier) : jeûne du 10 Tevet (début du siège de Jérusalem).

15 chavat (février) : Tou Bichvat ou fête du nouvel an des arbres.

14 adar (mars) : Pourim (fête des «sorts»).

15 nissan (avril) : premier jour de Pessah (Pâque).

27 nissan : Yom Hashoah, commémoration du génocide nazi de 1933-45.

5 iyyar (mai) : Yom Hatsmaout (fête nationale d'Israël, jour de l'Indépendance).

18 iyyar : Lag ba Omer (33^e jour de l'Omer), ou fête des sages.

6 sivan (mai-juin) : Chavouot (Pentecôte).

17 tamouz (juillet) : jeûne du 17 tamouz (première brèche dans le Temple).

9 av (août) : jeûne du 9 av (destruction du Temple).

Les cinq fêtes principales (bibliques) sont aussi les plus anciennes : elles remontent à l'époque de la Bible. Dans l'Antiquité, trois d'entre elles, liées au rythme des saisons, revêtaient une double signification, agricole et spirituelle. Elles donnaient lieu, chaque année à un pèlerinage au Temple de Jérusalem, en vertu du commandement biblique (Exode, XXIII, 14), où les juifs du pays mais aussi de toute la région, se rassemblaient pour prier et y offrir des sacrifices.

Cinq fêtes majeures ponctuent le calendrier juif : il s'agit des trois fêtes de Pèlerinage, soit la Pâque (*Pessa'h*), la Pentecôte (*Chavouot*), et la Fête des cabanes (*Souccot*) et de deux fêtes solennelles en raison de leurs caractères austères à savoir, le nouvel an ou *Roch Hachana* et le jour du Grand Pardon, *Yom Kippour*.

La célébration de ces cinq fêtes est marquée par une interdiction absolue de travailler pendant tout ou partie du temps de la fête, en plus des prières et des rites spécifiques à chacune d'elles.

À ces cinq fêtes s'ajoutent encore d'autres fêtes : deux fêtes à fondement historique vont s'inscrire au début de l'ère commune, à l'époque du second Temple. Il s'agit de Pourim (ou Fête d'Esther) et de la fête de Hanoucca ou Fête des lumières. Les histoires relatives à ces fêtes sont respectivement racontées dans le Livre canonique d'Esther et celui des Maccabées. Parmi les autres fêtes, plus mineures, certaines sont tombées en désuétude comme la Fête de l'eau à Souccot, d'autres ont connu un regain de célébration au fil des siècles. C'est le cas de Simhat Torah, «joie de la Tora», qui conclut le cycle des fêtes de Souccot et de Tou Bichvat (le nouvel an des arbres).

Le calendrier hébraïque compte également plusieurs jours de jeûnes. Le plus célèbre d'entre eux est celui de Yom Kippour, jour d'expiation et de purification de l'âme. Au fil des siècles et des tragédies qui jalonnèrent l'histoire du peuple juif, six autres jeûnes entrèrent dans le calendrier hébraïque, les principaux étant liés à la destruction du Temple de Jérusalem et à l'exode qui en découla (17 tamouz, 9 av). Deux célébrations juives modernes, à caractère laïc, furent créées au XX^e siècle : Yom Hashoah, commémorant le génocide des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et Yom Hatsmaout, jour de l'Indépendance de l'État d'Israël